— unification des luttes des masses dans le monde sur un programme anti-capitaliste et anti-impérialiste ;

— défense et appui inconditionnels des révolutions coloniales et des Etats Ouvriers à travers la lutte des masses, dans chaque pays, pour abattre le capitalisme.

L'unique forme réelle, effective de lutte contre le capitalisme et l'impérialisme ,l'unique forme réelle et effective de lutte pour la défense des droits et libertés démocratiques des masses, pour le droit au travail, au salaire, pour le droit de vivre, est la lutte pour abattre le capitalisme. A cette étape de l'histoire, toutes les luttes pour le programme de transition sont unies aux luttes stratégiques pour l'écrasement du capitalisme.

Le capitalisme n'est plus en mesure de donner une amélioration des conditions de vie et de travail. Au contraire, il est dans la nécessité de s'attaquer, avec toujours plus de force, au niveau de vie des masses pour maintenir son programme de préparation de la guerre atomique mondiale contre-révolutionnaire. Telle est la situation, en ce 1er Mai, et l'expérience qu'il faut tirer de la période qui vient de s'écouler.

L'impérialisme n'a ni intérêt, ni possibilité d'accepter la coexistence pacifique, mais il sait profiter de la main que lui tend Kroutchev pour se soutenir.

La bureaucratie, qui a usurpé la direction de l'Etat Ouvrier, a besoin, pour soutenir et défendre ses intérêts, de la politique de coexistence pacifique avec le capitalisme. Elle s'oppose et sabote furieusement l'intervention massive des Etats Ouvriers et des Partis Communistes dans la révolution mondiale. Elle se refuse à lancer des appels aux masses des Etats Ouvriers pour qu'elles s'unissent aux masses exploitées du monde, dans un FRONT UNIQUE PROLETARIEN MONDIAL POUR ABATTRE CE QUI RESTE DU CAPITALISME DANS LE MONDE.

Les Etats Ouvriers doivent intervenir dans cette stratégie mondiale du mouvement ouvrier et révolutionnaire pour en finir avec le capitalisme à court délai, quelles qu'en soient les conséquences — qui, de toutes façons, seront pour l'humanité le risque le moins grand qu'elle puisse encourir — du fait de la guerre atomique à laquelle se prépare l'impérialisme.

Il est totalement faux de prétendre que cette guerre sera la fin du monde. Il n'y a pas de forces suffisantes capables de détruire le monde. L'impérialisme menace avec la guerre atomique pour terroriser l'humanité, pour la paralyser et pour pouvoir poursuivre son commerce et survivre. De son côté, la bureaucratie soviétique prétend également que la guerre sera la fin de l'humanité, pour donner un fondement à sa politique de coexistence pacifique, parce qu'elle a peur de la révolution et que la guerre signifie cette révolution.

Voilà pourquoi l'un et l'autre s'emploient à affoler l'humanité avec la perspective de la guerre atomique. L'impérialisme la lancera à court délai. D'ores et déjà, les radiations du « Thersher » causeront bien des dommages à l'humanité.

Le monde ne sera pas détruit. Au contraire, la grande partie qui survivra aura gagné une conscience communiste, parce qu'elle aura vu et compris la supériorité des Etats Ouvriers, du système socialiste, ainsi que de la défaite du capitalisme à laquelle elle aura participé pour prendre le pouvoir. La guerre sera la fin du capitalisme et de la bureaucratie, et non celle du monde.

La IVe Internationale appelle les masses des partis communistes à lutter en leur sein et au dehors : dans les syndicats, les quartiers, pour le programme de la révolution et de l'élimination des directions bureaucratiques conservatrices et réformistes qui sont à la tête de ces partis. Les masses des partis communistes doivent se préparer à réorganiser une lutte active pour écraser le capitalisme.